

Difficile de sélectionner directement le taux de survie des porcelets

En réponse aux attentes sociétales,

améliorer la survie des porcelets pendant la phase d'allaitement est, aujourd'hui, un enjeu majeur pour les schémas de sélection. Cependant, s'intéresser directement au taux de survie reste complexe car cela fait intervenir différentes composantes : le potentiel de survie du porcelet, la capacité de

la mère à bien sevrer son porcelet et des facteurs environnementaux. Une approche consiste alors à décomposer ce taux de survie par des caractères indirects facilement mesurables en prenant en compte, par exemple, le poids des porcelets à la naissance. En effet, il a été montré que le taux de survie des porcelets jusqu'au sevrage

chute fortement avec des porcelets de poids inférieur à 900 grammes. Leur prise colostrale est souvent plus tardive, les risques d'écrasement et d'hypothermie plus élevés. Cependant parmi ces porcelets légers il faut distinguer deux classes. Les porcelets petits pour leur âge gestationnel, qui survivent très bien avec un profil de croissance normal,

et les porcelets présentant un retard de croissance intra-utérin (RCIU). Ces porcelets RCIU n'ont pas atteint leur plein développement à la naissance et ont un risque de mort plus important. On parle alors de porcelet immature, dont la fréquence pourrait être diminuée par la nouvelle approche proposée par l'Ifip. 